

L'oxyphénylglycine (glycine) comme développeur

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **4 (1892)**

Heft 12

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-528660>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'oxyphénylglycine (glycine) comme développeur.

Nous avons annoncé il y a quelque temps ce nouveau développeur qui est fabriqué par la maison Hauff, de Feuerbach. M. le D^r Eder, de Vienne, en a expérimenté les propriétés réductrices, dont nous donnons un abrégé d'après le *Moniteur de la photographie*:

La glycine se présente sous la forme d'une poudre légère, brillante et formant dans l'eau une solution presque incolore après addition d'un alcalin ou d'un carbonate alcalin ; solution se conservant bien en présence du sulfite de soude et agissant énergiquement comme révélateur.

On peut, par la préparation d'un révélateur propice aux plaques à la gélatine, employer la formule suivante :

Glycine à la potasse.

Glycine	3 grammes.
Sulfite de soude cristallisé	15 »
Potasse	22 »
Eau	90 »

Cette solution concentrée est mélangée à 3 ou 4 parties d'eau avant l'emploi.

Avec ce révélateur l'image apparaît graduellement, les lumières brillantes se montrent les premières, puis après viennent les demi-teintes.

La couleur du dépôt d'argent est une jolie couleur noire-grise et la couche de gélatine n'est nullement colorée.

La sensibilité est un peu moindre qu'avec le métol, amidol, hydroquinone ou le pyrogallol, mais les négatifs se distinguent par une absence de voile plus marquée.

Une addition de bromure de potassium produit l'effet retardateur ainsi que cela a lieu avec les autres révélateurs.

La glycine à la soude est un réducteur moins énergique, mais il donne des négatifs plus limpides. Le révélateur prêt à servir peut être préparé en dissolvant :

Glycine.	3 grammes.
Sulfite de soude	15 »
Soude cristallisée	22 »
Eau	200 »

Cette solution concentrée peut être employée immédiatement et elle se conserve longtemps sans s'altérer dans des flacons bouchés.

Ce développateur donne des négatifs très clairs et très fins. En diminuant la quantité de soude on arrive à plus de transparence encore. L'addition d'eau conduit à un effet semblable. Avec le bromure de potassium employé comme retardateur on peut remédier à une surexposition considérable.

La glycine peut être indiquée comme étant un révélateur lent et ne donnant pas de voile, ce qui le range hors des révélateurs rapides, tels que le métol, etc. Mais il est remarquable pour produire des négatifs d'une grande limpidité, transparents et se développant lentement.

La glycine, pour bien des applications, peut donc rendre d'utiles services et elle peut être considérée comme constituant un complément de révélateur au métol et à l'amidol de M. Hauff.

